L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
...No 73 rue de Chartres
NOUVELLE-ORLEANS
VENDREDI 9 JANVIER 1885.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street comme suit:

St-LAURENT, de Jousselin, mercredi, 7 janv.
AMERIQUE, Santelli, mercredi, 14 janvier.
St-GERMAIN, Traub, mercredi, 21 janvier.

Prix du passage pour le Havre. première cabine (vin compris)..$80 et $100
Deuxième classe.....$60
BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.
Entrepont, $22, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret ou passage, s'adresser à AD. SCHREIBER, 61 rue Carondelet, au premier.

North German Lloyd.

STEAMERS ENTRE BREME ET GALVESTON.

Prix du passage d'entrepont, de Brême à la Nouvelle-Orléans ou à Galveston, directement ou par voie de New-York, $33.

Les soussignés émettent des ordres pour ces passages payés d'avance.

Notre agent du Texas, M. G. WALDO, à Houston, émet des ordres pour passages, payés d'avance pour tous les points de l'intérieur du Texas.

Des billets pour cabines ou l'entrepont, entre New-York et Brême, sont émis par les soussignés.

Billets d'entrepont (aller ou retour) $30.

La compagnie se réserve le droit de modifier les taux du passage ou jours de départs, sans avis préalable.

C. STOCKMEYER, Agents-généraux, 42 rue de l'Union. 22 nov—

RED STAR LINE.

Steamers de la malle Royale Belge et des E.-U., partant tous les samedis.
ENTRE NEW-YORK ET ANVERS,
LE RHONE, GERMANY, ITALY, HOLLAND ET FRANCE.

Entrepont, $20; payé d'avance à Anvers $18; excursion, $36, y compris literie; 2e chambre, $50; excursion, $90. Salon, de $60 à $90; excursion de $110 à $160.

Peter Wright & Sons, Gen. Agts. 55 Broadway, N. Y.
A. K. MILLER & CO, 35 Carondelet, Ed. A. YORKE, coin Carondelet et Gravier. 3 nov— 24 1an

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.
Partant Mercredi, 14 janvier à 8 A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants—
KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS;
steamer LOUISIANA, Cpt. Gager,
partira de son quai, au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. C.
Passage -Cabine.....$40
Entrepont.....20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à ALFRED MOULTON & CO, Rue Carondelet No 41.
4 mai—1an

Ligne de la rivière Rouge et de la côte.

BUREAU: 46 RUE DU CAMP. (1er étage.)
HAS. P. TRUSLOW, Président. M. N. WOOD, Surintendant. CHAS. W. DROWN, Secrétaire.
Pour Donaldsonville, BELLE OF THE COAST.
Part tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, à midi
Bayou Lafourche. ASSOMPTION.
Part tous les LUNDIS et les JEUDIS, à 5 heures P. M.
H. J. DICKEY.
Part les MERCREDIS, à midi, et les SAMEDIS, à 5 heures P. M., descendant la Côte les autres jours.
Des commis se trouveront sur la Levée en tout temps pour recevoir le fret pour tous les bateaux ci-dessus nommés.
20 janv— B. RIVET, Agent.

COTE SUPERIEURE A POINTE HOUMA

Le fin marcheur
"MABEL COMEAUX,"
J. Comeaux, capt., W. C Macklin, commis.
Part tous les lundis, mercredis et vendredis, à 12h pour Pointe Houma et tous ses débarcadères intermédiaires.
N. B—Aucun compte ne sera payé sans une autorisation signée soit du capitaine ou du commis du bateau.
Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à G. D. BERTRAM, JOHN HODGKINSON, Agents, No 4 rue Conti.

MANDEVILLE et COVINGTON

Vapeur de la Malle des Etats-Unis
NEW CAMELIA.
SERVICE D'HIVER.
Le vapeur, à dater du 1er novembre, partira de Milneburg, à l'arrivée des convois de la gare Pontchartrain, au pied de la rue des Champs-Elysées:
MARDI.....A l'arrivée du train de 12 M.
JEUDI.....A l'arrivée du train de 12 M.
SAMEDI.....A l'arrivée du train de 3 P. M.
RETOUR—Laissera Old Landing
LUNDI.....5 A. M.
MERCREDI.....7 A. M.
VENDREDI.....7 A. M.
L'eau et le temps le permettant.
PRIX DU TRAJET, aller ou retour....$1 00
Le fret est reçu journellement à la gare de fret du chemin de fer de Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.
W. G. COYLE, Agent, 47 rue Carondelet, coin Union.
1er nov—

INSTITUTIONS.

INSTITUTION CURTO.

Pensionnat et Externat,
Coin St Philippe et Prieur.
Les cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et sont confiés à des professeurs expérimentés.
Une classe de solfège et de chant, sous la direction de monsieur Curte, et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que fleurs en laine, en papier, en cire sont offerts aux élèves sans prix extra.
Un cours d'Espagnol et d'Allemand appris à l'institut. 17 ...

Leçons d'Espagnol.

Mlle. B. de MIRANDA continuera à donner des leçons d'Espagnol à domicile, ou chez elle, No 514, rue Magasine, près Felicity.
30mars—

LIGNE COMMERCIALE FRANÇAISE

ENTRE LE HAVRE, ANVERS, BORDEAUX ET LA NLLE ORLEANS.
FLOTTE DE LA COMPAGNIE:

Dupuy-de-Lôme	2,578 Tx.	Rouen	2,578 Tx
Paris	2,578 Tx.	Bordeaux	2,578 Tx
Hâvre	2,578 Tx.	Marseille	2,578 Tx
Nantes	2,578 Tx.		

Le magnifique Steamship OROCK, capitaine Petitville, partira pour le Hâvre vers le 20 décembre 1884, et sera suivi par le Steamship ROUEN.
Billets de passage de la Nouvelle-Orléans au Hâvre, première classe, $100.
Ordres pour billets de passage (entrepont) d'Anvers et de Bordeaux à la Nouvelle-Orléans $30, payable d'avance.
Enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix.
A ces prix la Compagnie fournira aux passagers une bonne nourriture (avec vin ou café), lit, couvertures, etc., et les ustensiles pour les repas.
Les vapeurs de la ligne sont tous neufs, et sont construits d'une manière à assurer aux voyageurs la plus grande sûreté avec tout le confort possible.
La Compagnie se réserve le droit de changer les dates des départs, et de remplacer ces vapeurs par d'autres.
Pour achats de billets, etc., s'adresser à
13avr— S. V. FORNARIS & CO. Agents, 193 rue Gravier.

Belles Montres, Pendules, Diamants, Bijouterie, Argenterie, Etc.,

CHEZ
FRANTZ & OPITZ,
COIN DES RUES ROYALE & BIENVILLE.
BIJOUTIERS ET HORLOGERS PRATIQUES.
Les plus jolis MONOGRAMMES gravés aux prix les plus réduits. tous genres faits sur commande. 28 déc—

PHARMACIE DUCONGE.
A. CARROUCHE, Sr.,
39 RUE DE CHARTRES, NLLE-ORLEANS,
PHARMACIE FRANÇAISE.

On trouvera chez moi toutes les spécialités pharmaceutiques françaises annoncées dans l'ABEILLE sous l'entête, "Annonces Parisiennes" je suis dépositaire de presque toutes ces préparations, et toutes les détaillent à des prix raisonnables: je ferai bénéficier de l'escompte du gros ceux qui les achètent par 3, 6 ou 12 flacons à la fois.
Parmi les spécialités de la maison, je recommande: L'Eau de Beauté, contre les taches de Rousseur, pour blanchir la peau et en conserver la fraîcheur. L'Huile de foie de morue de Norvège. La mixture anti-cholérique. Le Sirop de Cerises sauvages et de Goudron. Les Condition Powders, etc., etc., et toutes les préparations pharmaceutiques, élixirs, teintures, vins, sirops, dont la manipulation demande des soins et de l'expérience. Parfumerie française et américaine. Les ordres de la campagne sont scrupuleusement exécutés, tant ceux des marchands que ceux des habitants.
1er sept—1an A. CARROUCHE, 39 rue de Chartres, N.-O.

CHEMINS DE FER.

Louisville, New Orleans and Texas Railroad.

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE

No 1 arrive. 6:30 P. M.	No 2 part.. 8:45 A. M.
No 3 .. 8:00 A. M.	No 4 .. 7:00 P. M.
No 5 .. 10:25 A. M.	No 6 .. 4:20 P. M.

Les trains Nos 1, 2, 3 et 4 font le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Memphis. Nos 5 et 6 font le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Bâton-Rouge. Les Nos. 3 et 4 ne s'arrêteront pas à Flag Station, entre la Nlle Orléans et Baton-Rouge. Les Nos 1, 2, 5 et 6 s'arrêtant à Flag Station quand le drapeau est hissé. Les Nos 1 et 2 se relient à Ethel avec des trains pour Clinton, et à Harriston avec le Natchez, Jackson & Columbus Road. Les Nos. 1, 2, 3 et 4 se relient à Vicksburg avec le Vicksburg, Shreveport & Pacific Railroad.
Tous les trains arriveront à et partiront du dépôt des passagers, rue Poydras.
JOHN BRADLEY, Surintendant de Division.
J. S. DAVANT, G. F. & P. Agent.
R. F. REYNOLDS, Agent Général. 13déc—

Louisville, New Orleans and Texas Railroad.

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE.

No 1 arrives. 6:30 P.M.	No 2 leaves. 8:45 A.M.
No 3 .. 8:00 A.M.	No 4 .. 7:00 P.M.
No 5 .. 10:25 A.M.	No 6 .. 4:20 P.M.

Trains Nos 1, 2, 3, and 4 run daily between New-Orleans and Memphis. Nos 5 and 6 run daily between New Orleans and Baton Rouge. Nos 3 and 4 will not stop at Flag Stations between New Orleans and Baton Rouge. Nos 1, 2, 5 and 6 stop at Flag Stations when flagged. Nos 1 and 2 connect at Ethel with trains for Clinton, and at Harriston with Natchez, Jackson & Columbus Road. Nos 1, 2, 3 and 4 connect at Vicksburg with Vicksburg, Shreveport & Pacific Railroad.
All trains will arrive at and leave from Passenger Depot on Poydras street.
JOHN BRADLEY. Division Superintendent.
J. S. DAVANT, G. F. & P. Agent.
R. F. REYNOLDS. Genl. Agent. dec13—

Chemin de Fer Pontchartrain.

Tableau des départs, A partir du 1er novembre 1884.

DE MILNEBURG. Départ.	DE LA VILLE. Départ.
5:30 a.m.	6:20 a.m.
7:30 a.m.	8:30 a.m.
9:30 a.m.	10:30 a.m.
*11:15 a.m.	*12:00 m.
*12:00 m.	* 1:00 p.m.
2:00 p.m.	3:00 p.m.
4:00 p.m.	5:00 p.m.
6:00 p.m.	7:00 p.m.

*Partant mardi et jeudi seulement.
* .... tous les jours excepté mardi et jeudi.
Tous les autres trains partiront tous les jours.
J. T. HARAHAN, Président. O. M. DUNN, Surintendant.
1er nov—

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.

Southern Pacific, Star & Crescent, voie toute ferrée, composée de Morgan's L. & T. R. R. G. H. & S. A. System, et Southern Pacific Railway.

Départ de la N-Orléans.	Arrivée à la N Orléans
No 1.....7:45 a m	No 4.....7:30 a m
No 2.....7:30 p m	No 2.....8:25 p m

Partant les malles sur les deux trains pour le Texas et la Californie.
Une ligne de magnifiques wagons-restaurants sera jointe aux trains express entre la Nlle-Orléans et Deming, aller et retour tous les jours.
Chars-dortoirs entre New-Orleans, Houston et la Californie; un seul changement jusqu'à San Francisco.
Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magasine et Natchez.
Billets d'excursion en vente pour San Francisco, aller et retour, $140.
A. C. HUTCHINSON, Président.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
17 mai 84—1 an

Dentistes.

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 12 rue Dauphine immédiatement après ... formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

Dr. J. B. Perez
Médecin et Chirurgien,
D'une expérience de 25 années dans le traitement et la guérison de tous les maux des ORGANES GENITO-URINAIRES
et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DEBILITE PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVEE, traitées sans l'usage du mercure, ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties. Le rétrécissement de l'urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur. Les maladies de femmes et irrégularités de l'organisme guéries promptement. Le Female Regulating Elixir du Dr. PEREZ ne s'obtient qu'à son bureau.
No 6 rue South Rampart.
mars —84—1a

Proclamation
—DU—
ROI DU CARNAVAL!
PRO BONO PUBLICO.
EDIT LXXVI.

A tous ceux que le présent Edit concerne—Salut!

Nous rappelant avec une vive reconnaissance l'allégeance accordée à notre autorité, et les brillantes cérémonies préparées pour notre règne joyeux, nous nous adressons encore une fois à nos bien-aimés sujets de la Nouvelle Orléans la reine des villes du Sud, notre capitale de prédilection, et, afin que tous se préparent à nous recevoir, nous ordonnons que le

MARDI-GRAS,
LE DIX-SEPTIEME JOUR DE FEVRIER 1885,

connu comme le grand jour de notre fête à nous, REX, Roi du Carnaval, soit observé avec une pompe inaccoutumée, et que tous ceux qui doivent allégeance à notre maison fassent tout en leur pouvoir pour que ce soit un jour de joie pour nos bien-aimés sujets et ceux qui visiteront notre capitale royale. A cette fin, nous ordonnons et décrétons, que:

I. Toutes les lignes de transport dans notre domaine royal publieront et promulgueront immédiatement un tarif réduit pour le transport à la Nouvelle Orléans, au profit des sujets loyaux qui peuvent désirer visiter la capitale royale ce jour là.

II. Afin d'attester leur loyauté et d'honorer convenablement notre très auguste personne à l'occasion de notre entrée triomphale dans la capitale, tous les sujets fidèles qui y résident devront se former en corps organisés et se rapporter promptement au département de la guerre pour être assignés au service.

III. En considération de la prompte et implicite obéissance à cet Edit Royal, chaque sujet loyal est par la présente absous de tout service et allégeance envers tout autre pouvoir que le nôtre, et tous les édifices publics et lieux d'affaires dans la capitale royale devront être fermés.

IV. La réputation de ces fêtes s'étant étendue dans beaucoup de pays, inspirant à leurs peuples le désir de voir les magnifiques spectacles organisés en notre honneur et de participer aux joies de notre règne, nous adressons à tous ceux qui demeurent au-delà de nos frontières, protégées par notre royal standard de rouge, de vert et d'or, une cordiale invitation à visiter notre capitale le Mardi Gras. Nous leur promettons un bon accueil et cette généreuse hospitalité pour laquelle nos affectueux sujets de la Ville du Croissant sont renommés dans le monde entier.

V. Nous sommes heureux d'apprendre que la santé et la paix ont été le partage de notre peuple bien aimé dans tout l'Etat; que les récoltes sont satisfaisantes; que l'encouragement et la prospérité ont couronné toutes les branches de l'industrie et de notre commerce; qu'aux chemins de fer de notre capitale choisie, des voies importantes ont été ajoutées—le "Mississippi Valley", qui ouvrira une section riche et fertile du pays, et le "Queen and Crescent" qui contribuera puissamment à la prospérité de la ville reine de l'Ouest—deux entreprises qui témoignent du talent et de l'énergie des citoyens et qui amèneront des capitaux. Nous formons le vœu que chaque année nouvelle voie s'accroître les richesses et la puissance de ceux que nous aimons tant, leur permettant partant de fêter avec plus d'éclat et avec plus de gaîté notre visite annuelle en la Ville du Croissant.

VI. Les préparatifs de nos bien aimés sujets pour la grande EXPOSITION INDUSTRIELLE UNIVERSELLE ET LE CENTENAIRE DU COTON qui a lieu dans notre Capitale favorite, la NOUVELLE ORLEANS, en 1884-85, a reçu la sanction de notre gouvernement royal, et l'Exposition est assurée de l'appui et du concours de notre auguste personne. La tendance aux améliorations, l'impulsion donnée au commerce, l'appui du génie, les merveilles nouvelles de la science, l'élévation de la population, la richesse et la prospérité qui résulteront de cette grande combinaison des manufactures et des produits des nations du globe, sont au-delà des calculs des hommes les plus sages et les plus entreprenants de notre siècle. Nous exhortons donc notre peuple à tout mettre en œuvre pour que NOTRE EXPOSITION soit la plus brillante, la plus belle et la mieux réussie où seront réunies les intelligences du monde les plus illustres de notre civilisation.

Ayant appris que Son Excellence CHESTER A. ARTHUR, des ETATS-UNIS, visitera notre ville bien-aimée, la Nouvelle Orléans, au mois de décembre, nous demandons à tous ceux qui nous doivent allégeance de lui faire une réception, comme à la Nouvelle-Orléans seulement on fait, qui prouve au pays entier que nous ne faisons aucune distinction entre le Nord et le Sud et que les deux sections n'en forment qu'une à tout jamais.

Dieu protège le Roi!

Donné sous notre signature et le sceau royal dans le Palais des Arts, en notre ville de l'Industrie, ce 25e jour d'Octobre 1884, et la Cent-treizième Année de notre règne.
Par le Roi lui-même,
REX,
Contresigné: BATHURST, Grand Chambellan.
Palais du Carnaval, Nouvelle-Orléans, 29 Novembre 1884.

Toutes les communications officielles devront être adressées à BATHURST, Boîte de Poste 913, Nlle-Orléans, Lne.
27 nov—

ASSURANCES

Etat Annuel des affaires de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans,
Pour l'année expirant le 1 décembre 1883.

Primes incendie	$644,115 33	
Primes maritimes	227,403 48	
Primes de rivières	37,707 00	—$909,225 81
Primes acquises pendant l'année 1882		201,117 08
Total des primes		$1,110,342 89
A déduire—		
Réservé pour risques non échus	$316,697 92	
Primes remboursées	88,840 92	
Réassurances	167,917 84	— 473,456 58
Primes acquises		$634,886 24
A ajouter		
Intérêt sur placements	$33,382 42	
Sauvetage	7,713 48	— 41,095 90
Revenu net		$675,982 14
A déduire—		
Pertes par le feu	$322,155 56	
Pertes maritimes	107,175 30	
Pertes de rivières	17,746 6	
Total des pertes	$447,077 51	
Réduction, commissions, taxes, etc., dépenses	212,556 33	—$660,633 84
Profits nets		$ 15 348 30
A ajouter—		
Montant au crédit de profits et pertes après avoir payé aux actionnaires $50,000 de dividendes		93,205 15
Total du surplus		$108,553 45
A déduire—		
Pertes ajustées, non payées et en litige		$58,438 46
Surplus net		$45,114 99

ACTIF, VALEUR DU MARCHE AU 31 DECEMBRE 1883.

Argent en banque	$94,159 36
Bons 4 1/2 0/0 des Etats-Unis	48,000 00
Bons du New Orleans Waterworks	26,000 00
Bons New Orleans City Railroad Co	37,500 00
Bons New Orleans Pacific Railway	1,920 0
Bons Louisiana Ice Manufacturing Co	4,000 00
Bons Levee Steam Cotton Press	24,720 00
Bons Bataillon Washington Artillery	500 00
Bons St Bernard Steam Engine	100 00
Actions du New Orleans City Railroad Co	1,500
Actions de la State National Bank	700 0
Actions de la Valette Dry Dock Company	4,000 00
Actions de l'Importers' Bonded Warehouses Co	1,200 00
Actions du New Louisiana Jockey Club	750 00
Propriétés foncières de ville	61,581 00
Billets 1re hypothèque	129,364 06
Prêts sur demande	66,920 17
Billets garantis par nantissement	10,000 00
Billets à recevoir en règlement de primes	[illegible] 45
Primes en cours de collection	110,149 44
Dû par agents et en voie de transmission	916 65
Compte en suspens	283 36
Dû par compagnies d'assurances pour réassurance	3,5[illegible]8 97 —$639,440 58

PASSIF.

Capital	$500,000 00
Réserve pour primes non acquises	216,697 92
Réserve, pour pertes non ajustées et non payées	58,438 46
Dividendes non réclamés	270 50
Dû à compagnies d'assurances pour réassurances	14,918 71
Surplus net comme ci-dessus	45,114 99—$839,440 58

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.
Fait et assermenté devant moi, ce 11 janvier 1884.
JAS. FAHEY, Notaire.

Nous soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de dite Compagnie, déclarons par le présent avis qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié plus haut, est vraie et correcte.
A. SCHREIBER, H. GALLY, CHAS. LAFITTE.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 10 janvier 1884, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semestriel de cinq pour cent sur le fond capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.
Nouvelle-Orléans, 10 janvier 1884.

DIRECTEURS.
JULES ALDIGE, H. GALLY,
THEO. BRIERRE, CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL, PIERRE POUTZ,
ANT. CARRERE, AD. SCHREIBER,
C. T. DUGA, CHAS. E. SCHMIDT,
PATJO, JULES TUYES.

... des Fair Grounds.

Station de départ: rue du Canal, station ... Parcours: (cars verts) Canal jusqu'à Dauphine, Dauphine jusqu'à Dumaine, Dumaine jusqu'à Broad, Broad jusqu'à ... et de là à la station d'arrivée. Les ... suivent la même route, seulement au lieu de tourner dans la rue Broad ... la rue Dumaine jusqu'au Bayou St-Jean, longent les bords du Bayou jusqu'à la Grande Route St-Jean, ... descendent à la station d'arrivée, en passant devant la porte des Fair Grounds, qui fait face à la rue Sauvage.—Le retour s'opère par la Route Gentilly, la ... Broad, la rue St Pierre et principalement par la rue ... jusqu'à la rue du Canal.

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.
No 104 RUE DU CANAL.
TRENTIEME ETAT ANNUEL.

La Compagnie publie l'état suivant conformément aux dispositions de sa Charte:
Primes reçues durant l'année expirant le 31 mai 1884, y compris les primes non-échues de l'année précédente.

Sur les risques d'incendie		$255,251 36
Sur les risques maritimes		17,931 68
Sur les risques de rivières		20,305 94
Primes totales		$293,488 98
Moins les primes non échues		71,240 00
Primes nettes échues le 31 mai. 1884		$222,248 98
Pertes payées—		
Sur les risques d'incendie	$106,667 03	
Sur les risques maritimes	6,553 97	
Sur les risques de rivières	6,104 92	
Taxes et dépenses, moins l'intérêt	15,843 99	
Réassurances et primes remboursées	21,137 18	[illegible]
Profits		$66,9[illegible]

La Compagnie a l'actif suivant:

Immeubles	$247,045 88
Papiers de ville	2,000 00
Actions de Banques et de Chemins de fer	63,914 79
Billets garantis par hypothèques et nantissements	162,590 32
Billets à recevoir	69,964 67
Primes en collection	21,926 85
Actions de la Compagnie des Water Works de la N. O.	7,430 50
Actions du Valette Dry Dock	11,362 50
Bons Consolidés de la Louisiane	15,626 25
Comptant	46,280 58
	$648,151 34

La Compagnie a payé les 10 pour cent d'intérêt habituel à ses actionnaires pour l'année expirant le 31 mai 1884.
L'exposé ci-dessus est une juste, vraie reproduction des livres de la Compagnie.
G. W. NOTT, Secrétaire. PAUL FOURCHY, Président.
Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.
Fait sous serment pardevant moi, le 16e jour de juin 1884.
JAMES FAHEY, Notaire.

DIRECTEURS:
P. MASPERO, J. J. FERNANDEZ
PAUL FOURCHY, JOS A. SHAKSPEARE
D. FATJO, JNO B LALLANDE,
M. W. SMITH, D. A. CHAFFRAIX,
CHAS LAFITTE, B. W. TAYLOR.
17 juin

Compagnie d'Assurances du Croissant.
CRESCENT INSURANCE
67 et 69, rue du Camp
NOUVELLE-ORLEANS.
Organisée comme compagnie mutuelle en 1849—Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1880.
CAPITAL EN ARGENT...$600,000
A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.
... d'assurances annuelles ... de gré à gré, ... contre des risques d'incendie.
W. S. LYMAN..... Président.
CHAS. H. DOLSEN..... Vice-président
CHAS. E. RICE..... Secrétaire.

Directeurs
Samuel H. Kennedy, Pat. E. Mortimer
Victor Meyer, Joseph Bowling
W. B. Conger, S. Hernsheim
George W. Sentell, Edward Nalle
Alf. Moulton, J. J. Reiss
Charles Newman, Louis Prados
U. Marinoni, Harry L. Finch
Louis Delery, A. H. Steward
Charles H. Dolsen, Sigmund Katz
Reuben G. Bush, E. D. Wallace
John Calder, R. F. W. Bachman
J. C. Coulon, Wm Geary
W. A. Phelps, John D. Fisher
M. Gillis, A. Rosenfeld
Wm. E. Lyman, D. H. Davis
Voir nos agents dans la Louisiane, Texas, le Mississippi et l'Arkansas.

MERCHANTS' MUTUAL INSURANCE COMPANY
OF NEW ORLEANS.
NO. 104 CANAL STREET.
THIRTIETH ANNUAL STATEMENT.

In conformity with the requirements of their charter, the company publish the following statement
Premiums received during the year ending May 31, 1884, including unearned premiums of the previous year!

On fire risks		$255,251 36
On marine risks		17,931 68
On river risks		20,305 94
Total premiums		$293,488 98
Less unearned premiums		71,240 00
Net earned premiums 31st May, 1884		$222,248 98
Losses paid—		
On fire risks	$106,667 03	
On marine risks	6,553 97	
On river risks	6,104 92	
Taxes and expenses less interests	15,843 99	
Reinsurances and return premiums	21,137 18	155,306 99
Profits		$66,941 99

The company has the following assets:

Real estate	$247,045 88
City time	2 000 00
Bank, railroad and other stocks	63,914 79
Notes secured by mortgage and pledge	162 590 32
Bills receivable	69,964 67
Premium in course of collection	21,926 85
New Orleans Water Works Co	7,430 50
Stock of Vallette Dry Dock Co	11,362 50
Louisiana consols	15,626 25
Cash on hand	46,280 58
	$648,151 34

The company has paid the usual TEN PER CENT, interest to its stockholders for the year ending May 31, 1884.
The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the company.
P. FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.
STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans
Sworn to and subscribed before me the 16th day of June, 1884.
JAMES FAHEY, Notary Public.

DIRECTORS.
P. Maspero, Jno B. Lallande,
M. W. Smith, J. J. Fernandez,
D. Fatjo, Paul Fourchy,
Jos. A. Shakspeare, D. A. Chaffraix,
B. W. Taylor, Chas Lafitte.
17 juin—

BULLETIN FINANCIER

Jeudi, 8 janvier 1885.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE ORLEANS.

Jusqu'ici cette semaine	$3,616,319 00	$649,012 00
Même temps la semaine dern.	3,190,230 00	764,024 00

ARGENT AMERICAIN
Argent américain (étalon).... au pair
do (trade dollar)... 85c
Prix de l'argent en lingots à Londres.....50d

MONNAIE ETRANGERE.

Dollar mexicain	83½	
Pièces de 5 francs	80	
Pièces de 20 francs	$3,75	3,85
Souverains	4,75	4,85
Pièces de 10 thalers	7,80	—
Doublons espagnols	15,40	
Doublons patriotes	15,35	
Doublons mexicains	15,40	
Pièces de 20 pesos mexicaines	19,25	19,40
Or de l'Amérique du Sud	80c par pes	
20 marcs prussiens	4,60	4,75
Or de la Californie	7@8 0/0 esc	
Or américain, poids léger	95	97
Or américain, mutilé	5 0/0 d'escompte	

MARCHE MONETAIRE.
L'argent continue à être facile aux cotes.
Prêts sur demande: aux banques 7 à 8 pour cent; en dehors des banques 7 à 8 pour cent.
Les taux d'escompte par an sont comme suit
Papier de commerce exceptionnel 8 pour cent
do A1..... 8 "
Prêts sur garanties collatérales..6 à 8 "
Hypothèque A1.....7 à 8 "

CHANGE.
REICHMARKS—Commercial 99¼ à —.
Le STERLING est calme.
Connaissement de navire et A1 à cour..... 478½ à 479
Traites de banques..... 481
à Soixante jours.
Les FRANCS sont calmes.
France de commerce.....5,28¾ à 5,27½
Traites de banques..... nom.
à Soixante jours.
Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est calme.
Traites de commerce à 75 à 50c d'escompte.
Les banques tirent des chèques à $1 00 de prime par $1,000.

VALEURS DIVERSES.
Voici les dernières cotes courantes recueillies de diverses sources authentiques:

	Offre	Dem
U S 4 0/0 ... 4s à Londres	125¾	....

La Bourse étant fermée aujourd'hui en l'honneur de l'anniversaire de la bataille de la Nouvelle-Orléans, nous répétons, pour référence, les cotes d'hier.

ACTIONS ET BONS.
Dernières cotes de N. O. Stock Exchange.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
Canal & Banking Co.	100	125½	130½
Citizens	100	58	65
Germania National	100	....	....
German American Savings	100	115	....
Hibernia National	100	....	....
Louisiana National	100	....	126
Metro. Loan & Savings	100	....	....
Mutual National	100	....	....
N O National	100	275	....
People's	50	....	56
State National	100	....	....
Union National	100	....	110
Whitney National	400	102½	104½
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins.	100	72½	89
Factors and Traders Ins.	100	69	71½
Firemen's	50	....	74
Germania Insurance Co	100	118	125
Hibernia Insurance	100	....	....
Home Ins	40	21	35
Hope Insurance	100	....	....
Lafayette	50	....	....
Merchants Mutual	100	....	85
Mechanics and Traders	100	....	114½
N. Orleans Ins As	30	....	30
N Orleans Ins Co	50	....	50
People's Insurance	25	....	....
Sun Mutual Insurance	100	....	....
Southern Insurance Co	100	88	91
Teutonia	100	....	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	100	102
Crescent City	100	100	102½
Canal and Claiborne	100	....	....
New Orleans City	100	99½	102½
Orleans	50	40	....
St-Charles Street	50	70	71½
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	....	....
C C Sugar Refinery	100	....	....
C C Slaughter House	50	32½	39
Imp. Bonded Warehouse	100	....	....
Jeffer City Gas Light Co	100	....	....
Louisiana Ice Man. Co	50	20	26
La State Lottery Co	100	....	....
La Oil Co	100	35	36
Metairie Cemetery Ass	100	....	....
N O Gas Light Co	100	66½	70
N O Waterworks Co	100	53	53½
Planters Crescent Oil Co	100	....	....
Sugar Shed Company	60	50	60
South'er Mfg & Export'g Co	100	....	....
Southwestern Brush Electric Light Co	100	....	90
Nouveaux Bons d'Etat.			
Louisiana Consols		64½	66
.. Fon		....	30
.. Three (Baby bonds)		50	....
Bons de ville.			
Premiums		86½	87
Premium drawn number		....	168
Privilege de Premiums		....	....
City 7s		....	....
Consolidated 6's Crossman		97	99½
Consolidated Extended		97	99½
Extended 7s		....	....
.. Railroad		92½	96
.. Waterworks		....	....
.. Park		....	....
City 6 0/0 certificates		91½	....
City 6 0/0 Cts for Consol Coup		93	94½
Bons divers.			
Canal & Clib. 8% RR mort.		....	....
New Orleans St Louis & Chicago RR.		....	....
Jack. RR. 1st mort		102½	103½
Jack RR. 2d mort. coup		112½	....
Jack RR. 2d mort debt		....	....
Morgan's La & T 1st gold mort.		....	....
N O Pacific RR. 1st gold mrt.		68	....
St. Charles Hotel Co mort		....	....
Crescent City 1st		....	109
N O City RR Co mort		....	....
St Charles St RR mort 15 y'rs		....	109
N. O. Waterworks Co mort.		100	....
La Ice Mfg Co mort 8's		....	....
Levee & Cotton Press mort		....	....
Certificats et Warrants			
State Warrants Consti 1881		97	....
State Warrants Ordin. 1884		76	84
Police Cts.		....	....
School Cts.		20	....
City Scrip old		25	70
.. new		44	....
Jan. In Cts. on State Consols		....	....
Cts. émis en vertu de l'acte 93 de 1880		57	65
Unpaid State Coupons No 12 (Jan. 1 1880)		12	23
Unpaid State Coupons prior to No 12		35	....
Unpaid City Coupons		....	....
Half paid Coupons		....	....
State School warrants		....	....

1 Avec dividende. 2 Sans dividende. 3 Avec coupon. 4 Sans coupon. 5 Crossman's Issue. 6 New Stock.

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

[Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches et nos statistiques de coton du New Orleans Cotton Exchange.]

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.
Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 6250 balles, comprenant 150 balles après 3 h 30 p m hier.
Le marché est stable.
Les cotons tachés sont cotés de ¾ à ⅜c plus bas que les cotons blancs.
Délivré sur contrats —— balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	7¾	7¾	Jour férié
Ordinary	8¾	8¾	
Good Ordinary	9¾	9¾	
Low Middling	10¼	10¼	
Middling	10⅝	10⅝	
Good Middling	10⅞	10⅞	
Middling Fair	10 15/16	10 15/16	
Fair	11 7/16	11 7/16	

FUTURS. Mercredi.
Stable
Janvier 10,48 à 10,50; février 10,61 à 10,62; mars 10,81 à 10,82; avril 10,99 à 11,00, mai 11.15 à 11,16; juin 11.31 à 11.32; juillet 11,46 à 11,47; août 11.55 à 11.57; septembre 11,35 à 11,38; octobre 10,59 à 10,63; novembre 10,45 à 10,47; décembre — à —.
Les ventes comprennent 24,800 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui à midi le middling était côté: à la Nouvelle-Orléans à 10⅝; à Galveston à 10 9/16; à Mobile à 10¼; à Savannah à 10⅜; à Charleston à 10⅜; à Wilmington à 10⅝; à Norfolk à 10 11/16; à Baltimore 10 15/16; à New York à 11⅛; à Boston à 11⅜; Philadelphie à 11¼; à Memphis à 10⅝, à Augusta à 10⅜; à Cincinnati à 10⅞ et à St-Louis à 10⅜.

MARCHE DE NEW-YORK SUR PLACE.
Inactif.
Cotes: ordinary 8⅞; good ordinary 10¼; strict good ordinary 10½; low middling 10 13/16, middling uplands 11⅛; middling Orleans 11¼; ... Texas 11¼.

FUTURS.
Inactifs mais stables.
Janvier 11.12 à 11.14; février 11.11 à 11.12; mars 11.15 à 11.16; avril 11.27 à 11.28; mai 11.39 à 11.40; juin 11.51 à 11.52; juillet 11.61 à 11.62; août 11.72 à ——; septembre 11.28 à 11.40; octobre 10.93 à 10.94; novembre 10.72 à ——.

MOUVEMENTS DU COTON
RECETTES NETTES—A la Nouvelle-Orléans, depuis le 1er septembre 1,148,113 balles; même temps l'année dernière. 1,138,656 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 3,772,684 balles même temps l'année dernière 3 604,448 balles.
EXPORTATION A L'ETRANGER—De la Nouvelle Orléans depuis le premier septembre 739,202 balles même temps l'année dernière 713,623 balles; de tous les ports des Etats-Unis 2,424,662 balles; même temps l'année dernière 2,013,971 balles.
STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 402 900 balles; même temps l'année dernière, 454,781 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 966,457 balles; même temps l'année dernière, 1,221,846 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL. SUR PLACE.
Inactif en faveur de l'acheteur.
Cotes—5 15/16d pour les middling uplands; 6 1/16d pour le middling Orleans.
FUTURS.
5 p m—Facile.

MARCHE DU HAVRE.
Calme et facile.
Cotes—72½fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 73¾fr. pour le Low Middling (sur mer)

SUCRE ET MELASSE.

Nos cotes représentent le marché en gros sur la levée pour le sucre.
Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange
SUCRE—Très ferme avec une active demande pour le open kettle et ferme avec une bonne demande.
Les recettes aujourd'hui comprennent 1822 barils et 1245 boucauts de sucre et 163 barils de mélasse.
Ventes, 1798 barils et 1265 boucauts de sucre et 1871 barils de mélasse.

OPEN KETTLE—
Choice / Strictly prime / Prime / Fully fair..... 4 @4⅝
Good fair / Fair / Good common / Common..... 3⅝@3⅞
Inferior..... 2¾@3¼

CENTRIFUGALS—
Plantation granulated..... @5 11/16
Off granulated.....
Choice White..... 5½@5 7/16
Off whites..... 5⅛@5 5/16
Gray off whites..... @
Choice yellow clarified..... @ 4⅞
Prime yellow..... @ 4¾
Off yellow..... @ 4⅝
Seconds..... 4 @ 4½

MELASSE—Open kettle stable avec une bonne demande pour les qualités supérieures—qualités qui sont rares. Centrifugal facile avec un bon stock
Fancy.....@
Choice.....@42
Strict prime.....38 @40
Good prime.....34 @36
Prime.....30 @32
Good fair.....26 @28
Fair.....@
Good Common.....@
Common.....@
CENTRIFUGAL—Choice — à —; Strictly prime to prime 18 à 25; good fair to fair 12 à 16; good common and common 10 à 12.
SIROP—21 à 31.

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange.
RECETTES DE RIZ—Aujourd'hui 94 barils clean et 1 sac brut
RIZ CLEAN—Calme.
Fancy.....nominal
Choice.....@
Prime.....5⅛@5⅜
Good.....4⅝@5
Fair.....4⅜@5
Ordinary.....4⅛@4⅜
Common.....4@4⅛
No 2.....3⅛@
RIZ BRUT Calme.
$3 85 à 4 20 le baril de 162 livres, selon la qualité
(Les cotes ci dessus sont pour les lots en gros en premières mains. Les détaillants demandent ¼ à ½c de plus.
Au dehors de la Bourse le riz poli est coté à $18 00 la tonne et le son $14 00 à ——.

FARINE ET GRUS.

A LA BOURSE. Mercredi.
Clôture officielle de la Bourse
FARINE—En bonne demande et plus ferme. Fancy $4 00 à 4 40 le baril; choix $4 00 à 4 15 family nominal.
FARINE DE MAIS—$2 25.
AU DEHORS DE LA BOURSE.
FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patents $5 50 à 5 75 le baril; extra fancy — à $5 00. Minnesota flour, bakers $4 50, patents $5 50.
CREAM MEAL—Choice $3 00 à 3 10.
GRU FIN—Choice—$3 00 à 3 10.
GRU—Nominal à $3 25 à 3 50 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$3 50 à 3 75.
OAT MEAL—Coarse $5 25 à 5 50, fine $1 75 à 5 00.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE. Mercredi.
MAIS—Le marché est coté à 49 pour le blanc, 49 pour le jaune nouveau et 49 pour le mêlé nouveau.
AVOINE—De l'Ouest—37; Texas Rust 42.
SON 82½ à 85
FOIN—Prime $15 00 à 17 00; Choice $17 50 à 18 50.
Les prix ci-dessus se vendent aux prix suivants mais 5c de plus par boisseau; avoine 3 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 10c de plus par 100 lbs. et le foin $2 à 3 de plus par tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE. Mercredi.
Clôture officielle à la Bourse pour les lots en gros
Les provisions sont en bonne demande et plus fermes.
MESS PORK—$13 00 à 13 12½.
VIANDES SALEES EN VRAC—Epaules 4 75 à 4 90, short rib sides 6⅜; long clear 6⅜.
BACON—Epaules —; short rib sides 7⅛ à 7¼; long clear sides, 7¼.
SAINDOUX—En tierçons, raffiné 7 à 7¼c.
JAMBONS—10¼ à 11.
Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c pour les autres articles de cochon.
AU DEHORS DE LA BOURSE.
MISCELLANEES Jobbing—Prime mess and family pork, $11 50; extra prime and rump pork. $11 00. Pickled new sausage meat in bbls or tierces, 4c p lb. Backbone spare ribs 3c p lb. side spare ribs in tierces, $12 50 à 13 00 per tierce. Plain or canvassed shoulders, 7¼ à 7¾c, selon la qualité. Boston cut shoulders fancy, small 7¾ à 8¼. California hams, 8¼ à 9c; fancy breakfast bacon 10¼c. choice to fancy s. c. c. hams, 11 à 11¼c. medium to ordinary s. c. plain or canvassed hams 9 à 10c; common hams, 7 à 8c. Pig pork $6 00 à 6 50 le demi baril, pigs feet $6 00 à 6 50 le baril, $3 00 le demi-baril et $2 00 le barillet, ¼ bbls $1 75.
BOEUF—Jobbing—Extra plate beef $13 50 à 13 75; plate beef $12 50 à 13 00 en baril; extra plate $7 25 à 7 50 en demi-baril; plate $6 75 à 7 00 en demi-baril, ordinary mess beef $11 00 le baril; New York Fulton market $9 25 le demi-baril.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.
CAFE—Prime — à 11¼, good — à 11; fair — à 10¼, ordinary — à 9¼ à 10 la livre; common — à 7¾.
THE — Oolong. extra Formosa, 85c à $1 00 la livre; choicest 65 à 80c; fine à choice 60 à 85c; fair to medium. 20 à 25, imperial extra choice. 80c à $1 00 la livre; fine to choice 45 à 75c, fair to medium 30 à 60c; common to fair, 20 à 28c; Hyson and young hyson fine to choice 35 à 65c; fair to medium 22 à 30c; gunpowders, finest Moyune. 45c à $1 25; fair to medium. 40 à 65c; common to fair
BEURRE—Creamery—Extra 36 à 37c; extra firsts 33 à 34; firsts 27 à 28, seconds 23 à 24; thirds — à —; Dairy —; Extra 20 à 22; extra firsts 17 à 18; firsts 14 à 15; seconds 13; thirds — à —; common, old, etc., 6 à 7.
FROMAGE—New York cream 14 à 14½; Ohio flats, full cream à 9½ à 10; Illinois part skims—choice, 7½ à 8; prime 6 à 6½; Inferior 3 à 4.
SAVON—De la Louisiane—Magnolia—family 4 à 4¾ la livre; olive 4½ à 5; dark mottle 4c; Kellar's—Magnolia — à 4c. Eagle — à 3½. Olive—à 4¼. De l'Ouest—Kirk's—Olive 4¾; —; Blue India 5¾ à 6; St. Rollin, XXX German Olive 4¾ à 4½c; Procter & Gamble Extra Olive 4¾ à —c; Every day 4½ à —; Family 4¾ à —; miscellaneous, Mod Castile 7½ à 8½; White Castile 9½ à 10¼.
SEL—De la Louisiane—City Coarse 75c; Gretna Coarse 70c; City Fine 95c, Gretna Fine 90c; City Crushed 90c. Rock Salt 1c la livre; pocket Salt 1¼ à 5, selon la grosseur.
CHANDELLES STAR—Full weights 12½ à la livre.
AMIDON—3 à 3½c la livre

FRUITS ET NOIX

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ¼ à 1c de plus par livre.
FRUITS FRAIS—Oranges de la Louisiane. $5 00 à 5 50 le baril et $3 00 la boîte; Pommes, common to good $1 25 à 2 25; choice to fancy $2 75 à 3 50.
DU PAYS—Pacanes nouvelles de la Louisiane 5 à 25c, selon la grosseur; du Texas 5 à 12½; pistaches rouges du Tennessee 5 à 6c la liv.; de la Virginie 7½c. Pêches séchées de l'Ouest (nouvelles) 6 à 7c. Pommes sèches de l'Ouest, choice (nouvelles) 4½ à 4¾; fancy N C sliced new 5 à 5½; Choice N C 4½ à 5. Evaporated apples new 9 à 10; Evaporated plums new 16. Paud peaches fancy N C 14 à 15.
ETRANGERS—Il n'y a pas d'oranges ici. Citrons $2 50 à 3 00 la boîte. Raisins layer new à $3 00 la boîte; en demi-boîte $ —; en quart de boîte — c; Londres layer, new $2 50, en ½ boîte $ —; en quart de boîte $1; en quart fine $1 25; Bananes $1 00 le régime Figues bananes $1 50 à $2 50 le régime. Raisins de Malaga, en barillets nom'l, en barils $12 00 Dates 6c la livre. Dattes persanes 7c la liv. en boîte. Currants 6½ à 7c la liv. Figues sèches layers 14c la livre, boîtes ovales 14c. Figues de Naples — la boîte Prunes 7c la livre. Citrons — à la liv. Amandes Tarragona 18½ la livre; Ivica 16½c. Noix du Brésil 8c la livre. Filberts à 12½c. Noix anglaises 16½c de françaises à 14. Marrons italiens 12 à 14c. Noix de Cocos à $30 00 le 1000, 3½c pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton $10 50 par ton. ex-levee ou $8 00 par ton. on river bank oil cake, $23 75 à 24 00 par long ton. f. o. b. pour le prix ... country, farine de graine de coton jobbing 21 00 à 21 50 par short ton. ex-levée ou dépôt; huile de coton crue, 34c le gallon ex-levée; huile raffinée, 40 à 41; cooking oil 50 à 55.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE

[Nos cotes représentent les prix du gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ¼ à ½c par livre en lots.]
POMMES DE TERRE—Ordinaire $1 40 à 1 50; choix $1 75 à $1 80.
OIGNONS—$2 25 à 3 00.
AIL—Espagnol et Italien 50 à 75c le paquet.
CHOUX—Bulk 9 à 10c la tête.
CHOUCROUTE — De l'Ouest $4 00 à 5 00 le baril.
HARICOTS—Red kidney choix new 4½c à —; western white. choice 5; western red kidney—il n'y en a pas. new medium choice 3 à 3¼; petits pois nouveaux 2¾ à 3.
Les marchands en gros demandent de 25 à 50c de plus que les prix suivants par douzaine de volailles, et 5 à 10c de plus par douzaine d'œufs.
VOLAILLES—Grosses volailles de l'ouest $5 00 la douz, poulets $2 50 à 3 50 canards $2 50 à 3 50, oies $5 00 à 5 50; dindes $15 00 à 16 00 Les grosses volailles de la Louisiane $3 00 à 3 50, poulets $1 50 à 2 00; canards $1 00 à 2 50; oies $4 00 à 5 00; dindes $9 00 à 12 00.
ŒUFS—Œufs de l'ouest 20 à 22c, ceux de la Louisiane 22 à 24.
SUIF—6c la livre pour celui de la ville, 5c celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE—25 à 27c la livre prime yellow
MIEL—Strained 49 à 60c le gallon.
LAINE—Burry 7½c la liv; Louisiane clear 15; clear lake 17c.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 7c; steer et peaux de vaches 80 70 livres — à 5½c; kips, 14 à 30 livres, 7c; peaux de veau 75c pièce.
PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted 7c, dry flint 12; dry salted 10 à 10½c la livre; damaged green hides 2c off; damaged dry 11½c off.
PELLETERIE—Otter $1 00 à 3 50 castor (opened) 50c à $1 00 pièce; loutre 10 à — pièce. Raccoons 10c
PEAUX—Chevreuil 20c la livre; moutons 10 à 50c pièce; chèvre 10 à 30c.
MOUSSE—Mêlée — à 3c la livre; grise 1 à 1½c; noire 3c.
PLUMES—Meilleures plumes d'oies à 40 à 55c la liv., Common 10 à 15c.
CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 5c les; de vaches —à 1c

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Qualités pour l'exportation—Low lugs 8 à 9c; Low leaf 9 à —; medium leaf —à 10; good et fine leaf 11 à 12. Cutting sorts—Lugs 9¾ à 12; leaf 13 à 30.
TABAC MANUFACTURE—Fine navy 30 à $1 06 la liv; fine medium 33 à 52c; Bright quarters, common sound 35 à 45c; common 11-inch 6's et 8's 30 à 36c. Bright navy, 4's et 5's, 30 à 50c. Black sweet 30 à 50c. No 1 6's et 10's, dark black sweet 35 à 50. Navy livres, black 40 à 55c. navy 3's black 35 à 45c. Fancy styles, feuille naturelle 50 à 90c; No 1 livre ou tresse fancy 70 à $1 05
NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch, 2 00 à —; goudron $2 25 à — le baril; $3 00 à — le demi-baril Résine—D, E et F $1 15 G et H $1 25 I $1 75, K $2 25, M $2 25, N $2 75, W G il n'y en a pas. Essence de térébenthine 28½ à —; jobbing à 3 à 4c de plus le gallon.
TOILE D'EMBALLAGE—En "petits" lots—Bagging 1¾ livre 10½c la yarde; 2 livres 11c; 2¼ livres, 12; bailing twine — à 12½c la livre.
COTTON TIES—$1 35 net le paquet au détail.

CHARBON

PITTSBURG—Détail—Famille 60c le baril; boucaut $5 00; anthracite $9 50 à 10 50 le ton.; bateaux 40c à — le baril; steamer $4 50 la tonne; en gros 35 à 37c le baril.
ALABAMA—Pratt steam coal 40c le baril; Orleans coal pour familles, 55c. Splint coal 50c. Montevallo 60c; Pratt coal sur chars, par le L and N R R $3 50 le ton.; Helena coal ... $4 75 le ton

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—le gallon..... $2 25 à 2 37
BRANDIES—Du pays, le gallon $5 0[illegible] à
Pêche—vieux, le gallon..... 1 10 à 1 25
Pomme..... 2 35 à 2 75
Cognac importé—1877, le gal. 4 90 à —
1873..... 5 50 à —
1870..... 5 75 à —
1866..... 6 50 à —
1860..... 7 10 à —
1858..... 8 00 à —
1848..... 10 50 —
Otard Dupuy & Co's Cognac
do do do de 1878 5 50 à —
do do do de 1870 7 00 à —
do do do de 1854 9 00 à —
do do do de 1848 10 25 à —
Bisquit, Dubouche & co, cognac
1878..... 4 50 à —
1870..... 5 50 à —
1848..... 9 00 à —
GENIEVRE—Du pays, de New-York ou de Philadelphie, par gallon..... 1 15 à 1 16
Hollande, par gal..... 2 75 à 3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom.. 3 15 à 3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse..... 9 50 à 9 60
Holland, par caisse..... 7 25 à 7 50
WHISKY—Rectifié de la Louisiane. 90 p. c. de preuve, par gal..... 1 10 à 1 14
Ouest..... 1 15 à 1 16
Bourbon..... 1 40 à 3 50
Seigle..... 1 50 à 3 50
Ecosse, importé..... 4 00 à 4 25
Irlande, importé..... 4 00 à 4 25
CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts par douz..... 27 00 à —
M. Cazneaux Fils, quarts..... 30 00 à —
M. Cazneaux Fils, pints..... 32 00 à —
Piper Heidsieck qts par douz.. 28 00 à —
Krug & co, qts par douz..... 32 50 à 23 00
Goût A. ... Sillery Mousseux, par douz..... 24 00 à —
Cremant ... Ay, par douz..... 28 00 à —
Pintes, $2 en plus
G H Mumm's & Co Dry Verzenay..... 34 75 à —
Extra Dry..... 28 50 à —
New Orleans claret par barillet 43 00 à —
— bouteille..... 2 80 à —
Malaga par barillet 55 00 à —
VINS ROUGES—California Claret, le gal..... 57 à 6
Zinfandel, No 1 le gal..... 70 à 7
Clarets Importés — Ordinaire par bar..... 57 00 à 60 00
Clarets de famille, le bar..... 65 00 à 75 00
Clarets fins, le bar..... 90 00 à 175 00
Médoc, la caisse..... 6 00 à —
St. Julien, la caisse..... 6 50 à —
Margaux, la caisse..... 7 00 à —
Pontet Canet, la caisse..... 10 00 à —

FER DE LERAS
Pharmacien, Dr ès-Sciences
Cette solution admise par son efficacité dans le Codex français (Edit 1884), claire, limpide, analogue à une eau minérale ferrugineuse concentrée, est le seul des ferrugineux qui se rapproche le plus de la composition du globule sanguin; offre l'avantage inappréciable d'agir comme réparateur et reconstituant des os et du sang. Il ne constipe jamais, ne fatigue pas l'estomac, ne noircit pas les dents; il combat toujours avec succès les maux d'estomac, les pâles couleurs, l'appauvrissement du sang et toutes ... jeunes filles et les enfants ... pâles, anémiques, languissants et privés d'appétit.
Dépôt à Paris, 8, rue Vivienne
ET DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES

MALADIES DE POITRINE
GUERIES PAR LE
SIROP d'HYPOPHOSPHITE de CHAUX
de GRIMAULT et Cie, Pharmaciens à Paris
Ce Sirop, le plus anciennement connu, produit toujours les résultats les plus rapides et les plus satisfaisants. On trompe le public si on ne lui donne pas un Flacon ovale et un Sirop revêtu de la signature de GRIMAULT & Cie. Il calme la Toux, fait disparaître les Sueurs nocturnes, guérit: les Bronchites, les Catarrhes, la Consomption, la Phthisie. et arrête la Fièvre lente qui détruit les forces du malade.
Dépôt, 8, rue Vivienne, à Paris
ET DANS TOUTES LES PHARMACIES.

Larose, la caisse.....12 00 à —
Léoville, la caisse.....12 00 à —
Chateau Lafitte, la caisse.....28 00 à —
Ordinaire, la caisse.....3 00 à 3 50
Château Dillon, p cask.....125 à
Blanquefort p cask.....105 —
Château Dillon, la caisse.....7 50 à
VIN BLANCS — California le baril.....40 00 à 45 00
Importé de famille, la bar.....65 00 à 80 00
Importé, fin, la bar.....90 00 à 175 00
Graves la caisse.....6 00 à —
Sauternes, la caisse.....6 50 à —
Haut Sauternes, la caisse.....10 00 à —
Latour Blanche la caisse.....18 00 à —
Chateau Yquem, la caisse.....20 00 à 30 00
Ordinaire, la caisse.....3 25 à 3 50
Muscat, la caisse.....4 25 à 6 50
Madère Cette, le gal.....1 00 à 1 10
Madère, genuine fine, le gal..3 50 à 5 00
Madère la caisse.....12 00 à 25 00
Sherry Cette, le gallon.....1 00 à 1 10
Sherry Genuine Xérès, le gallon.....1 50 à 5 00
Sherry, la caisse.....9 00 à 25 00
Très vieux porto, la caisse.....6 00 à

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET;

Sawn Tim No 1	$15 00	Plank No 1	$15 00
No 2	14 50	No 2	14 00
No 3	13 50	No 3	14 00
Scantling No 1	15 00	Flooring No 1	16 00
No 2	14 00	No 2	15 00
No 3	13 50	No 3	14 00
Ceiling No 1	15 00	Weath Bds No 1	14 00
No 2	14 00	No 2	11 00
No 3	12 00		
Boards, No 1	15 00	Boards No 2	14 50
No 3	14 00	No 4	12 50

YELLOW PINE DRESSED

Flooring, No 1	24 00	Ceiling, No 1	20 00
No 2	21 50	No 2	16 00
No 3	18 00	No 3	14 00
Weath Bds No 1	15 00	Boards, No 1	20 00
No 2	13 00	No 2	17 50
Boards, No 3	15 00	No 4	13 50

CYPRESS—ROUGH

Boards, No 1	27 50	Boards, No 2	25 00
No 3	22 50	No 4	18 00
No 5	15 00	No 6	12 50
Dimensions No 1	20 00	Dimensions No 2	18 00
No 3	15 00		
Dr'ed Bds No 1	35 00	No 4	18 00
No 2	32 50	No 5	15 00
No 3	30 00	No 6	14 00

WHARF TIMBER
No 1..... 9 | No 2..... 7
No 2..... 8
MAHOGANY TIMBER
No 1..... 10 | No 3..... 7
No 2..... 9
S CEDAR TIMBER
No 1..... 10 | No 3.....
No 2..... 8
WALNUT LUMBER
No 1..... 100 00 | No 3..... 60 00
No 2..... 90 00
OAK LUMBER
No 1..... 60 00 | No 3..... 40 00
No 2..... 50 00
SHINGLES
No 1..... 3 75 | No 3..... 3 00
No 2..... 3 50
LATHS
Per 1,000..... 1 60
BRICK—PER 1,000
River—Choice.. 9 00 | Prime m'ch.... 8 50
Good..... 8 0 | Merchantable.. 7 50
Lake—Pavins.. 9 00 | Lake—...ing... 8 50
Arct..... 7 50 | ICRRd—Pa'ing. 8 50
ICRRd—Buildg 8 25
LIME—PER BBL
Alabama..... 1 00 | Western..... 1 35
PLASTER;
Calcined..... 1 75 @ 2 00
CEMENT
Portland..... 3 50 | Rosendale..... 1 90
Western..... 1 35
SAND
River..... 20 | Yellow.....
White..... 42½
SLATE—PER SQ
Bangor..... 6 @ 8 | Virginia..... ——
Chapman..... —— | Pennsylvania.. ——
Western.....
HAIR—PER LB
Plaster..... 5 @ 6
TILE—EACH,
Fire..... 50 | Ridge.....
IRON
Bars round and Square—1 to ¾ in p 100..... 2 35
Flat, 1¼ to 4x¾ inches..... 2 35
Bands, light, 3 to 6x¼ inches..... 2 85
Heavy, 3½ to 6x¼ inches..... 2 65
Hoops, ⅝ to 9/16 No 17 to 20 G p lb..... 3¼
Sheet Nos 10 to 14 G..... 3¼
Galvanized. No 26 G.....
Roofing.....
Pig p ton.....
Nails, 10d, per keg..... 2 70
Spikes, cut, per keg..... 2 95
Wrought.....
TIN—PER BOX
Roofing, 1x20x28 inches..... 16 50
I C do..... 12 50 | I x14x20..... 8 00
I C I x14x20..... 6 00 | Block, p lb.....
COPPER
Roofing per lb.....
Brazier's sheets 12 lb and over.....
BRASS
Sheet, p lb..... 25
ZINC
Sheet, p lb..... 7¼
LEAD
Pig p lb..... 5¼ | Sheet, p lb..... 7
Pipe p lb.....
PAINTS
W te Lead pure ... | Red painters.. 7
E ... extra ... 7¼
OILS
Li seed, raw, pgl 59 | Linseed boiled. 62
Lard winter.... 90 | Lard No 1.....
Cotton Seed.....
TURPENTINE
Pergallon..... 35

PRIX DES BESTIAUX

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST—
Choice fat par liv. gross..... 4 @ 4½
Fair to common..... 3 @ 3½
MISSISSIPPI, ALABAMA ETC GRASS CATTLE—1re qualité, par liv..... 3 @ 3½
2me qualité, par tête..... 15 00 @ 23 00
Vaches communes et vieilles..... 8 00 @ 13 00
VEAUX—1re qualité, par tête..... 6 00 @ 8 00
2me qualité, par tête..... 4 00 @ 5 00
YEARLINGS—1re qualité par tête..... 9 00 @ 11 00
2me qualité par tête..... 6 00 @ 8 00
PORCS—Good fat Western, par liv. gross..... 5 @ 5
Fair fat..... 4 @ 5
Fair Ouachita par liv. gross..... 3 @ 4
MOUTONS—Good fat. par tête..... 2 00 @ 3 00
Fair, par tête..... 1 50 @ 2 00
Common, par tête.....
VACHES LAITIERES—1re qualité, par tête..... 50 00 @ [illegible]
2me qualité, par tête..... 20 00 @ [illegible]

FEUILLETON.

No 1 Commencé le 9 janv.

LE
Roi des Montagnes.
—PAR—
EDMOND ABOUT.

I.
M. HERMANN SCHULTZ.

Le 3 juillet de cette année, vers six heures du matin, j'arrosais mes pétunias sans songer à mal, quand je vis entrer un grand jeune homme blond, imberbe, coiffé d'une casquette allemande et paré de lunettes d'or. Un ample paletot de lasting flottait mélancoliquement autour de sa personne, comme un voile le long d'un mât lorsque le vent vient à tomber. Il ne portait pas de gants; ses souliers de cuir écru reposaient sur de puissantes semelles, si larges que le pied était entouré d'un petit trottoir. Dans sa poche de côté, vers la région du cœur, une grande pipe de porcelaine se modelait en relief et dessinait vaguement son profil sous l'étoffe luisante. Je ne songeai pas même à demander à cet inconnu s'il avait fait ses études dans les universités d'Allemagne; je déposai mon arrosoir, et je le saluai d'un beau: *Guten Morgen.*

"Monsieur, me dit-il en français, mais avec un accent déplorable, je m'appelle Hermann Schultz; je viens de passer quelques mois en Grèce, et votre livre a voyagé partout avec moi."

Cet exorde pénétra mon cœur d'une douce joie; la voix de l'étranger me parut plus mélodieuse que la musique de Mozart, et je dirigeai vers ses lunettes d'or un regard étincelant de reconnaissance. Vous ne sauriez croire, ami lecteur, combien nous aimons ceux qui ont pris la peine de déchiffrer notre grimoire. Quant à moi, si j'ai jamais souhaité d'être riche, c'est pour assurer des rentes à tous ceux qui m'ont lu.

Je le pris par la main, cet excellent jeune homme. Je le fis asseoir sur le meilleur banc du jardin, car nous en avons deux. Il m'apprit qu'il était botaniste et qu'il avait une mission du Jardin des Plantes de Hambourg. Tout en complétant son herbier, il avait observé de son mieux le pays, les bêtes et les gens. Ses descriptions naïves, ses vues courtes mais justes, me rappelaient un peu la manière du bonhomme Hérodote. Il s'exprimait lourdement, mais avec une candeur qui imposait la confiance; il appuyait sur ses paroles du ton d'un homme profondément convaincu. Il put me donner des nouvelles, sinon de toute la ville d'Athènes, au moins des principaux personnages que j'ai nommés dans mon livre. Dans le cours de la conversation, il énonça quelques idées générales qui me parurent d'autant plus judicieuses que je les avais développées avant lui. Au bout d'une heure d'entretien, nous étions intimes.

Je ne sais lequel de nous deux prononça le premier le mot de brigandage. Les voyageurs qui ont couru l'Italie parlent peinture; ceux qui ont visité l'Angleterre parlent industrie: chaque pays a sa spécialité.

"Mon cher monsieur, demandai-je au précieux inconnu, avez-vous rencontré des brigands? Est-il vrai, comme on l'a prétendu, qu'il y ait encore des brigands en Grèce?

—Il n'est que trop vrai, répondit-il gravement. J'ai vécu quinze jours dans les mains du terrible Hadgi-Stavros, surnommé le *Roi des montagnes*; j'en puis donc parler par expérience. Si vous êtes de loisir, et qu'un long récit ne vous fasse pas peur, je suis prêt à vous donner les détails de mon aventure. Vous en ferez ce qu'il vous plaira: un roman, une nouvelle, ou plutôt (car c'est de l'histoire) un chapitre additionnel pour ce petit livre où vous avez entassé de si curieuses vérités.

—Vous êtes vraiment trop bon, lui dis-je, et mes deux oreilles sont à vos ordres. Entrons dans mon cabinet de travail. Nous y aurons moins chaud qu'au jardin, et cependant l'odeur des résédas et des pois musqués arrivera jusqu'à nous."

Il me suivit de fort bonne grâce, et tout en marchant il fredonnait en grec un chant populaire:

Un Clephte aux yeux noirs descend dans les plaines;
Son fusil doré sonne à chaque pas;
Il dit aux vautours: "Ne me quittez pas,
Je vous servirai le pacha d'Athènes!"

Il s'établit sur un divan, replia ses jambes sous lui, comme les conteurs arabes, ôta son paletot pour se mettre au frais, alluma sa pipe et commença le récit de son histoire. J'étais à mon bureau, et je sténographiais sous sa dictée.

J'ai toujours été sans défiance, surtout avec ceux qui me font des compliments. Toutefois l'aimable étranger me contait des choses si surprenantes, que je me demandai à plusieurs reprises s'il ne se moquait pas de moi. Mais sa parole était si assurée, ses yeux bleus m'envoyaient un regard si limpide, que mes éclairs de scepticisme s'éteignaient au même instant.

Il parla, sans désemparer, jusqu'à midi et demi. S'il s'interrompit deux ou trois fois, ce fut pour rallumer sa pipe. Il fumait régulièrement, par bouffées égales, comme la cheminée d'une machine à vapeur. Chaque fois qu'il m'arrivait de lever les yeux sur lui, je le voyais tranquille et souriant au milieu d'un nuage, comme Jupiter au cinquième acte d'*Amphitryon.*

On vint nous annoncer que le déjeuner était servi. Hermann s'assit en face de moi, et les légers soupçons qui me trottaient par la tête ne tinrent pas devant son appétit. Je me disais qu'un bon estomac accompagne rarement une mauvaise conscience. Le jeune Allemand était trop bon convive pour être narrateur infidèle, et sa voracité me répondait de sa véracité. Frappé de cette idée, je confessai, en lui offrant des fraises, que j'avais douté un instant de sa bonne foi. Il me répondit par un sourire angélique.

Je passai la journée en tête-à-tête avec mon nouvel ami, et je ne me plaignis pas de la lenteur du temps. A cinq heures du soir, il éteignit sa pipe, endossa son paletot, et me serra la main en me disant adieu. Je lui répondis: "Au revoir!"

—Non pas, reprit-il en secouant la tête: je pars aujourd'hui par le train de sept heures, et je n'ose espérer de vous revoir jamais.

—Laissez moi votre adresse. Je n'ai pas encore renoncé aux plaisirs du voyage, et je passerai peut-être par Hambourg.

—Malheureusement, je ne sais pas moi-même où je planterai ma tente. L'Allemagne est vaste; il n'est pas dit que je resterai citoyen de Hambourg.

—Mais, si je publie votre histoire, au moins faut-il que je puisse vous en envoyer un exemplaire!

—Ne prenez pas cette peine. Sitôt que le livre sera paru, il sera contrefait à Leipsig, chez Wolfgang Gerhard, et je le lirai. Adieu."

Lui parti, je relus attentivement le récit qu'il m'avait dicté; j'y trouvai quelques détails invraisemblables, mais rien qui contredit formellement ce que j'avais vu et entendu pendant mon séjour en Grèce.

Cependant, au moment de donner le manuscrit à l'impression, un scrupule me retint: s'il s'était glissé quelques erreurs dans la narration d'Hermann! En ma qualité d'éditeur, n'étais-je pas un peu responsable? Publier sans contrôle l'histoire du Roi des montagnes, n'était-ce pas m'exposer aux réprimandes paternelles du *Journal des Débats*, aux démentis des gazetiers d'Athènes, et aux grossièretés du *Spectateur de l'Orient*? Cette feuille clairvoyante a déjà inventé que j'étais bossu; fallait-il lui fournir une occasion de m'appeler aveugle?

Dans ces perplexités, je pris le parti de faire deux copies du manuscrit. J'envoyai la première à un homme digne de foi, un Grec d'Athènes, M. Patriotis Psefftis. Je le priai de me signaler, sans ménagement et avec une sincérité grecque, toutes les erreurs de mon jeune ami, et je lui promis d'imprimer sa réponse à la fin du volume.

En attendant, je livre à la curiosité publique le texte même du récit d'Hermann. Je n'y changerai pas un mot, je respecterai jusqu'aux plus énormes invraisemblances. Si je me faisais le correcteur du jeune Allemand, je deviendrais, par le fait, son collaborateur. Je me retire discrètement; je lui cède la place et la parole; mon épingle est hors du jeu: c'est Hermann qui vous parle en fumant sa pipe de porcelaine et en souriant derrière ses lunettes d'or.

II
PHOTINI.

Vous devinez, à l'âge de mes habits, que je n'ai pas dix mille francs de rente. Mon père est un aubergiste ruiné par les chemins de fer. Il mange du pain dans les bonnes années, et des pommes de terre dans les mauvaises. Ajoutez que nous sommes six enfants, tous bien endentés. Le jour où j'obtins au concours une mission du Jardin des Plantes, il y eut fête dans la famille. Non-seulement mon départ augmentait la pitance de chacun de mes frères, mais encore j'allais toucher deux cent cinquante francs par mois, plus cinq cents francs, une fois payés, pour frais de voyage. C'était une fortune. Dès ce moment, on perdit l'habitude de m'appeler *le docteur*. On m'appela le marchand de bœufs, tant je paraissais riche! Mes frères comptaient bien qu'on me nommerait professeur à l'université dès mon retour d'Athènes. Mon père avait une autre idée, il espérait que je reviendrais marié. En sa qualité d'aubergiste, il avait assisté à quelques romans, et il était convaincu que les belles aventures ne se rencontrent que sur les grands chemins. Il citait, au moins trois fois par semaine, le mariage de la princesse Ypsoff et du lieutenant Reynauld. La princesse occupait l'appartement No 1 avec ses deux femmes de chambre et son courrier, et elle donnait vingt florins par jour. Le lieutenant français était perché au 17, sous les toits, et il payait un florin et demi, nourriture comprise; et cependant, après un mois de séjour dans l'hôtel, il était parti en chaise avec la dame russe. Or, pourquoi une princesse emmènerait-elle un lieutenant dans sa voiture, sinon pour l'épouser? Mon pauvre père, avec ses yeux de père, me voyait plus beau et plus élégant que le lieutenant Reynauld: il ne doutait point que je ne rencontrasse tôt ou tard la princesse qui devait nous enrichir. Si je ne la trouvais pas à table d'hôte, je la verrais en chemin de fer; si les chemins de fer ne m'étaient pas propices, nous avions encore les bateaux à vapeur. Le soir de mon départ, on but une vieille bouteille de vin du Rhin, et le hasard voulut que la dernière goutte vînt tomber dans mon verre. L'excellent homme en pleura de joie: c'était un présage certain, et rien ne pouvait m'empêcher de me marier dans l'année. Je respectai ces illusions, et je me gardai de lui dire que les princesses ne voyageaient pas en troisième classe. Quant au gîte, mon budget me condamnait à choisir des auberges modestes, où les princesses ne logent pas. Le fait est que je débarquai au Pirée, sans avoir ébauché le plus petit roman.

L'armée d'occupation avait fait renchérir toutes choses dans Athènes. L'hôtel d'Angleterre, l'hôtel d'Orient, l'hôtel des Etrangers, étaient inabordables. Le chancelier de la légation de Prusse, à qui j'avais porté une lettre de recommandation, fut assez aimable pour me chercher un logement. Il me conduisit chez un pâtissier appelé Christodule, au coin de la rue d'Hermès et de la place du Palais. Je trouvai là le vivre et le couvert moyennant cent francs par mois. Christodule est un vieux pallicare, décoré de la croix de Fer, en mémoire de la guerre de l'indépendance. Il est lieutenant de la phalange, et il touche sa solde derrière son comptoir. Il porte le costume national, le bonnet rouge à gland bleu, la veste d'argent, la jupe blanche et les guêtres dorées, pour vendre des glaces et des gâteaux. Sa femme, Maroula, est énorme, comme toutes les Grecques de cinquante ans passés. Son mari l'a achetée quatre-vingt piastres, au plus fort de la guerre, dans un temps où ce sexe coûtait assez cher. Elle est née dans l'île d'Hydra, mais elle s'habille à la mode d'Athènes: veste de velours noir, jupe de couleur claire, un foulard natté dans les cheveux. Ni Christodule ni sa femme ne savent un mot d'allemand; mais leur fils Dimitri, qui est domestique de place, et qui s'habille à la française, comprend et parle un peu tous les patois de l'Europe. Au demeurant, je n'avais pas besoin d'interprète. Sans avoir reçu le don des langues, je suis un polyglotte assez distingué, et j'écorche le grec aussi couramment que l'anglais, l'italien et le français.

Mes hôtes étaient de braves gens; il s'en rencontre plus de trois dans la ville. Ils me donnèrent une petite chambre blanchie à la chaux, une table de bois blanc, deux chaises de paille, un bon matelas bien mince, une couverture et des draps de coton. Un bois de lit est une superfluité dont les Grecs se privent aisément, et nous vivions à la grecque. Je déjeunais d'une tasse de salep, je dînais d'un plat de viande avec beaucoup d'olives et de poisson sec; je soupais de légumes, de miel et de gâteaux. Les confitures n'étaient pas rares dans la maison, et, de temps en temps, j'évoquais le souvenir de mon pays, en me régalant d'un gigot d'agneau aux confitures. Inutile de vous dire que j'avais ma pipe, et que le tabac d'Athènes est meilleur que le vôtre. Ce qui contribua surtout à m'acclimater dans la maison de Christodule, c'est un petit vin de Santorin, qu'il allait chercher je ne sais où. Je ne suis pas gourmet, et l'éducation de mon palais a été malheureusement un peu négligée, cependant je crois pouvoir affirmer que ce vin-là serait apprécié à la table d'un roi: il est jaune comme le soleil, joyeux comme le sourire d'un enfant. Je crois le voir encore dans sa carafe au large ventre, au milieu de la toile cirée qui nous servait de nappe. Il éclairait la table, mon cher monsieur, et nous aurions pu souper sans autre lumière. Je n'en buvais jamais beaucoup, parce qu'il était capiteux; et pourtant, à la fin du repas, je citais des vers d'Anacréon, et je découvrais des restes de beauté sur la face lunaire de la grosse Maroula.

Je mangeais en famille avec Christodule et les pensionnaires de la maison. Nous étions quatre internes et un externe. Le premier étage se divisait en quatre chambres, dont la meilleure était occupée par un archéologue français, M. Hippolyte Mérimay. Si tous les Français ressemblaient à celui-là, vous feriez une assez piètre nation. C'était un petit monsieur de dix-huit à quarante-cinq ans, très-roux, très-doux, parlant beaucoup, et armé de deux mains tièdes et moites qui ne lâchaient pas son interlocuteur. Ses deux passions dominantes étaient l'archéologie et la philanthropie: aussi était-il membre de plusieurs sociétés savantes et de plusieurs confréries bienfaisantes. Quoiqu'il fût grand apôtre de charité, et que ses parents lui eussent laissé un beau revenu, je ne me souviens pas de l'avoir vu donner un sou à un pauvre. Quant à ses connaissances en archéologie, tout me porte à croire qu'elles étaient plus sérieuses que son amour pour l'humanité. Il avait été couronné par je ne sais quelle académie de province, pour un mémoire sur le prix du papier au temps d'Orphée. Encouragé par ce premier succès, il avait fait le voyage de Grèce pour recueillir les matériaux d'un travail plus important: il ne s'agissait de rien moins que de déterminer la quantité d'huile consommée par la lampe de Démosthène pendant qu'il écrivait la seconde *Philippique.*

Mes deux autres voisins n'étaient pas si savants, à beaucoup près, et les choses d'autrefois ne les souciaient guère. Giacomo Fondi était un pauvre Maltais employé à je ne sais quel consulat; il gagnait cent cinquante francs par mois à cacheter des lettres. Je m'imagine que tout autre emploi lui aurait mieux convenu. La nature, qui a peuplé l'île de Malte pour que l'Orient ne manquât jamais de porte-faix, avait donné au pauvre Fondi les épaules, les bras et les mains de Milon de Crotone: il était né pour manier la massue, et non pour brûler des bâtons de cire à cacheter. Il en usait cependant deux ou trois par jour: l'homme n'est pas maître de sa destinée. Cet insulaire déclassé ne rentrait dans son élément qu'à l'heure du repas; il aidait Maroula à mettre la table, et vous devinez, sans que je le dise, qu'il apportait toujours la table à bras tendu. Il mangeait comme un capitaine de l'*Iliade*, et je n'oublierai jamais le craquement de ses larges mâchoires, la dilatation de ses narines, l'éclat de ses yeux, la blancheur de ses trente-deux dents, meules formidables dont il était le moulin. Je dois avouer que sa conversation m'a laissé peu de souvenirs: on trouvait aisément la limite de son intelligence, mais on n'a jamais connu les bornes de son appétit. Christodule n'a rien gagné à l'héberger pendant quatre ans, quoiqu'il lui fît payer dix francs par mois pour supplément de nourriture. L'insatiable Maltais absorbait tous les jours, après dîner, un énorme plat de noisettes, qu'il cassait entre ses doigts par le simple rapprochement du pouce et de l'index. Christodule, ancien héros, mais homme positif, suivait cet exercice avec un mélange d'admiration et d'effroi; il tremblait pour son dessert, et cependant il était flatté de voir à sa table un si prodigieux casse noisette. La figure de Giacomo n'aurait pas été déplacée dans une de ces boîtes à surprise, qui font tant de peur aux petits enfants. Il était plus blanc qu'un nègre; mais c'est une question de nuance. Ses cheveux épais descendaient jusqu'aux sourcils, comme une casquette. Par un contraste assez bizarre, ce Cal[illegible] avait le pied le plus mignon, la cheville la plus fine, la jambe la mieux prise et la plus élégante qu'on pût offrir à l'étude d'un statuaire; mais ce sont des détails qui ne nous frappaient guère. Pour quiconque l'avait vu manger, sa personne commençait au niveau de la table; le reste ne comptait plus.

A continuer.

THE NEW-ORLEANS BEE
L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
A Daily Newspaper, established on the 1st September, 1827, nearly 58 years ago, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the only acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.
Subscription Terms:
By Mail—Payable in advance, postage prepaid.
Per annum, $12; six months, $6; three months $3; one month, $1.
Weekly (8 double pages) published Saturday Morning:
Per annum, $3; six months $1.50; three months, 75 cents.